

Accueil » Culture » article

Un mastodonte débarque

Paru le Vendredi 19 Novembre 2010

SAMUEL SCHELLENBERG



ART - L'arrivée du négociant Larry Gagosian occulte momentanément le marasme des galeries d'art contemporain à Genève. Décryptage.

Après New York, Beverly Hills, Londres, Rome, Athènes et Paris, voilà que le marchand d'art arméno-étasunien Larry Gagosian ouvre une dixième galerie, à Genève - l'inauguration a eu lieu mercredi soir au Bâtiment des forces motrices, avec croquants de cèpes, lait mousseux de topinambour aux copeaux de truffes blanches, grand cru bordelais et champagne à gogo. L'espace en question est plutôt modeste: à peine 140 m² à la place Longemalle, sans pignon sur rue (contre 900 m² sur quatre étages pour le flamboyant espace parisien, ouvert en octobre). Un effacement qui tranche avec le potentiel commercial au bout du lac: pas moins de 250 collectionneurs «de Genève, Zurich et d'ailleurs», comme le résume lapidairement la galerie, ont assisté au raout de mercredi.

Vendeur de posters

L'ouverture de la galerie est accompagnée d'une importante couverture médiatique et de passablement d'étonnement (lire ci-dessous). Concrètement, les équilibres locaux ne devraient toutefois pas changer fondamentalement. Seuls certains acteurs de l'art moderne - les galeries Jacques de la Béraudière, Krugier & Cie ou Interart, en Vieille-Ville - entreront peut-être en légère concurrence sur quelques artistes d'avant 1970: Picasso, Calder ou Giacometti (ce dernier a les honneurs de la première exposition à la Gagosian Gallery). Mais le nouveau venu, qui a débuté dans le métier en vendant des posters sur le campus de l'université de Los Angeles, est considéré comme le plus important marchand d'art au monde: il a ses entrées là où personne ne va et si bataille il y a, l'issue ne fait pas un pli.

Côté art contemporain, on se réjouit certes que Gagosian ait préféré Genève à Zurich, «ce qui valorise notre travail», estime Samuel Gross, curateur à la galerie Evergreen. Mais tout le monde admet que le «tycoon» joue dans une autre ligue: celle des artistes à cotes millionnaires comme Damien Hirst, Jeff Koons, Richard Serra, Anselm Kiefer ou Takashi Murakami, pour ne citer qu'eux.

Le marché genevois a passablement progressé ces dix dernières années, avec l'ouverture d'une petite quinzaine d'enseignes dédiées aux créations contemporaines dans le quartier des Bains, autour du Mamco et du Centre d'art. Aussi, il attire régulièrement de nouveaux acteurs, comme le Parisien Xippas, bientôt dans la zone. Par ailleurs, on annonce le retour du richissime marchand Pierre Huber, qui se fait discret depuis quelques années.

En parallèle, le quartier des Bains vient en revanche de perdre la galerie Guy Bärtschi, qui a redimensionné ses affaires du côté de la Praille afin de «prendre du recul». Et des rumeurs prédisent la fermeture

prochaine de deux autres galeries importantes. «Vous savez, à quelques exceptions près, aucune des arcades du quartier des Bains ne réussit à vivre de ses ventes», explique Guy Bärtschi. Ainsi, certains propriétaires ont un second métier - c'était le cas jusqu'il y a peu du patron de Skopla, pourtant très actif. A moins qu'ils ne disposent d'une fortune suffisante pour exercer à perte. «Etre galeriste c'est aussi s'engager envers la cité», estime Samuel Gross, pour qui «l'équilibre fragile des galeries n'a rien de nouveau: la situation n'a jamais été simple à Genève.» Toutefois, l'éclosion de toutes ces arcades a contribué à gentrifier le quartier: «En moyenne, sur la décennie, le mètre carré est passé de 200 à 600 francs par ans», observe le galeriste Edward Mitterrand. Ceux qui avaient pu acheter jubilent, les autres trinquent.

Mieux à Zurich

Malheureusement, les deux galeries en sursis sont aussi parmi les plus actives dans le soutien aux jeunes artistes de l'arc lémanique. Une scène très dynamique, notamment grâce à la qualité de ses trois hautes écoles d'art, pour qui les galeries sont des relais indispensables. «A Zurich, les jeunes artistes ont tout de suite un espace qui les prend en charge», observe Edward Mitterrand, qui a déménagé une partie de ses affaires sur les bords de la Limmat: «Je regrette que le canton et la Ville ne fassent rien pour soutenir nos efforts. Ou alors ils ne font que se greffer à nous pour tel ou tel événement.» De plus, comme le rappelle Samuel Gross, les pouvoirs publics n'ont que très partiellement remplacé les possibilités de logement ou d'ateliers à bon compte qu'offraient jusqu'il y a peu les nombreux squats du bout du lac. Le coût de la vie augmente, le franc se renforce. C'est bon pour Larry, par forcément pour les autres...

article

QUE CHERCHE LARRY GAGOSIAN?

SSG

A la question «qu'est-ce que Gagosian vient faire à Genève?», la réponse la plus pragmatique, qui revient souvent, est qu'il désire se rapprocher de ses clients. L'hypothèse est d'ailleurs qualifiée de «fort probable» à la galerie - c'est pratiquement le seul commentaire que nous ayons obtenu, mais c'est normal: ne pas parler aux médias est l'un des sports favoris de la nébuleuse Gagosian.

Autre réponse fréquente: «Il veut profiter des Ports francs, qui sont un outil de travail de premier ordre.» On peut en effet y entreposer des trésors sans s'acquitter des droits de douane, pour autant qu'ils ressortent ensuite de Suisse (1). Cet élément expliquerait la taille réduite et la discrétion de la galerie. L'espace de la place Longemalle ne servira pas forcément à vendre les œuvres exposées, mais à sceller des affaires, en toute discrétion.

Quoi qu'il en soit, au vu du prix des pièces qu'il achète et vend - elles peuvent atteindre plusieurs dizaines de millions de dollars -, «Gagosian est davantage dans le domaine de la finance que de l'art», souligne le galeriste Guy Bärtschi. A Genève, l'argument parle à beaucoup de monde.

Note: (1) Lire notre article sur le sujet: www.lemcourrier.ch/portsfrancs

Commentaires

Un mastodonte débarque | S'identifier ou créer un nouveau compte | 0 Commentaires

Affichage: Par discussions | Ordre: Le plus ancien d'abord | Rafraîchir

Les commentaires appartiennent à leur auteur.

Ils ne représentent pas forcément les opinions du Courrier.

Faire un don

Pour des médias indépendants...

En faisant un don pour cet article, vous participez au maintien de notre indépendance. Le Courrier n'a pas de capital, mais il a une richesse, ses lecteurs. Si vous souhaitez faire un don en Euro, vous pouvez vous rendre sur notre page Dons.



Votre boîte à outils



Publicité

25 Nov. 2010 JOURNÉE INTERNATIONALE POUR L'ÉLIMINATION DE LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES®

CONFÉRENCE-DÉBAT
Entrée gratuite
Ruban Blanc - Les hommes s'engagent à mettre fin à la violence envers les femmes
Jeudi 25 novembre 18h30 à 20h30
LIEU : MAISON DES ASSOCIATIONS
15 RUE DES SAVOISES - 1205 GENÈVE - Salle Rachel Carson
Inscription obligatoire par email: MenEngage@ruban-blanc.ch
une initiative de la WWSF - Tél: 022 738 44 19
CCP 12-100451-8 GE



THEATRE SAINT-GERVAIS GENEVE
L'espace du possible Rencontres et projections
les 3 et 4 décembre de 18h à 20h
avec Angela Melitopoulos, Bettina Knaup, Brian Holmes et Maurizio Lazzarato
proposées par Anna Barseghian et Stefan Kristensen
infos 0229802020 ou www.saintgervais.ch

SUIS À LA MESSE, REVIENS DE SUITE
OSKAR GÓMEZ MATA / COMPAGNIE L'ALAKRAN
23.NOV-05.DÉC / BLACK BOX
A L'OUEST DE L'HOMME
MISE EN SCÈNE COLLECTIVE / COMPAGNIE RDH
25.NOV-05.DÉC / WHITE BOX
GRÜ GRÜ - Théâtre de GRÜ - Trésoriers
15, rue du Genève, 1204 Genève
+41 (0)22 329 96 76
www.grutti.ch

LOGIQUES
20 octobre 2010 - 16 janvier 2011
5 experts de
INFORMATION FICTION PUBLISTE @
Pierre Legallion Daniel Roth
Emmanuel Bajaj Marika
Gérald Minkoff Fabien Piccard
mamco
Musée d'art moderne et contemporain - 11, rue des Vieux-Graviers,
CH-1205 Genève - www.mamco.ch